

UNE CATHÉDRALE SOUTERRAINE POUR LES EAUX USÉES ET PLUVIALES



Le collecteur peut recevoir jusqu'à 50000 m³ d'eaux usées et pluviales et soutient le réseau d'assainissement en cas de forts orages. Crédit : DR.

Inauguré le 2 mai, l'ouvrage situé à proximité de la gare d'Austerlitz à Paris est destiné à soutenir les réseaux d'assainissement et à éviter les dévers dans la Seine en cas de fortes précipitations. Un jalon important dans l'objectif de rendre la Seine baignable pour les Franciliens et de maintenir un bon état écologique du fleuve.

Ainsi que le fait remarquer le maire du XIII^e arrondissement de Paris, Jérôme Coumet, « NOUS NE SOMMES PLUS QU'À UNE BRASSE DES JO ». Ce bassin de stockage-restitution des eaux pluviales et usées est destiné à soutenir le réseau unitaire de la Ville de Paris et à recueillir les eaux usées, avant de les restituer au réseau d'assainissement francilien, le Siaap, pour le traitement des eaux usées. Cette cathédrale souterraine de béton a vu grand : c'est en effet un ouvrage de 30 m de profondeur, 50 m de diamètre, pouvant recueillir jusqu'à 50.000 m³ d'eau, qui est enfoui à proximité de la gare d'Austerlitz, et qui, à terme, sera recouvert d'un jardin. « UN EPISODE ORAGEUX COMME CELUI QU'À CONNU PARIS LE 1ER MAI DEVRAIT PERMETTRE AVEC CE DISPOSITIF DE RETABLIR L'EQUILIBRE BACTERIOLOGIQUE EN 24 A 48 H », témoigne Tony Estanguet, venu apporter sa pierre à l'édifice de l'assainissement.

Opération Impluvium

C'est à l'Urbaine de travaux (mandataire), Sade Travaux Spéciaux (cotraitant), Soletanche Bachy, Sefi-Intrafor et Bessac que l'on doit ses travaux d'envergure, sous maîtrise d'œuvre d'Artelia et de Prolog. Ce projet comprend un bassin de stockage-traitement-restitution des eaux, situé sous le square Marie Curie, avec des parois moulées profondes de 62 m et des barrettes de 80 m ; un ouvrage de prise d'eau ou puits de chute (le puits Valhubert), situé en bord de Seine, raccordé au déversoir d'orage de la rive gauche, avec des parois moulées profondes de 50 m ; un ouvrage de prise d'eau (le puits Tournaire), situé le long de la voie Mazas et à proximité de la Seine, raccordé à 2 déversoirs d'orage existants de la rive droite, qui a servi de puits de sortie du microtunnelier et, enfin, d'un collecteur \varnothing 2.500 mm, d'une longueur de 625 m, reliant ces 3 ouvrages, réalisé par microtunnelage sous la Seine, entre 20 m à 30 m de profondeur. Ce chantier en milieu contraint entre Seine, lignes de métro et de RER, de nappe phréatique (jusqu'à 1 bar de pression), de route et d'hôpital, a nécessité des adaptations de la part de toutes les entreprises afin de maintenir les délais et de répondre au cahier des charges très rigoureux en termes environnemental imposé par le maître d'ouvrage.

La baignade interdite depuis 1923

Un autocurage a été pensé grâce à des bords biseautés pour éviter l'amoncellement de déchets et de sédiments en fond d'ouvrage. Amenées gravitairement, les eaux captées vont permettre de réduire, voire d'éliminer les rejets fécaux et leurs cortèges bactériologiques dans le lit du fleuve. Des pompes fournies par Xylem sont destinées à rediriger les eaux usées vers le réseau d'assainissement. Et un système de ventilation perfectionné est mis en place dans le bassin. Ce projet, d'un montant de 81 millions d'euros, s'inscrit dans le plan baignades pour un montant global de 1,4 milliard d'euros, dont 700 millions financés par l'agence de l'eau Seine-Normandie. Le collecteur devrait être mis en service courant mai. La Seine retrouvera sa capacité à accueillir les nageurs à partir de l'été 2025, presque cent ans après l'interdiction en 1923.

[Une cathédrale souterraine pour les eaux usées et pluviales - Environnement Magazine \(environnement-magazine.fr\)](https://www.environnement-magazine.fr/une-cathedrale-souterraine-pour-les-eaux-usees-et-pluviales)